



Une radio du cœur illisible

Francis Rapp

Francis Rapp est né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 27 juin 1926.

« Je suis allé voir mon ami Aprill (de 1926, comme moi), futur avocat. Je croyais que le Conseil de révision était pour le RAD. Lui aussi. Mais il me dit à propos du *Wehrpass*: «Ça, c'est pour l'armée».

Je suis rentré chez moi, effondré. J'allais avoir 17 ans le 27 juin. Je me souviens que j'ai pleuré. Voyant cela, mon père m'a dit: «Tu es maintenant un homme, va dans ta chambre! Tu reviendras quand tu seras calmé!».


Entre deux et trois semaines avant le Conseil de révision fixé au 24 juin 1943, je ne mangeais presque plus, sinon de la salade et des pruneaux, je prenais des purges. Je fumais énormément: ça calmait la faim. Et puis, je ne dormais plus.

Mes parents ont fait deux démarches. La première a été de rechercher les coordonnées d'un médecin - Schaaf, près de l'église Saint-Paul - qui faisait des radios et s'arrangeait pour qu'elles soient très mauvaises. Il m'en a fait une du cœur. Je n'ai jamais su si c'était la radio d'un autre ou si elle était maquillée. La seconde est de m'avoir envoyé chez un spécialiste du cœur, P. Meyer, dit familièrement „*Hertzmeyer*“, qui m'a prescrit de la tyroxine: «Ça va le rendre d'une nervosité incroyable et va augmenter son métabolisme». Cela a accéléré le processus d'amaigrissement. C'est ainsi que j'ai obtenu, le 24 juin 1943, un sursis d'un an.

Peu après, un de mes bons copains du scoutisme me dit: «Moi, je fous le camp en Suisse. Il faut faire très attention. Tu viens avec moi?». Je ne l'ai pas fait et je crois que j'ai bien fait: il fallait courir et je n'étais plus en bonne forme.



2



Von den Bestimmungen auf Seite 54, 55 und 56 habe ich Kenntnis genommen

Rapp Francis
(Eigentliche Unterschrift des Inhabers - Rufname, Familienname)

Geburtsort: Strassburg
Geburtsort Verwaltungsbereich: Elsass

Blutgruppe

3

I. Angaben zur Person

| | | | | |
|---|--|--------------------------|--------------------------------|---------|
| 1 | Familienname | Rapp | | |
| 2 | Vornamen (Rufname unterstreichen) | Francis Johann Rapp | | |
| 3 | Geburtsdatum -monat, -jahr | 27. 6. 16 | | |
| 4 | Geburtsort Verwaltungsbereich (z. B. Kreis, Reg. Bezirk) | Strassburg Elsass | | |
| 5 | Staatsangehörigkeit (nach Artikel) | D. O. Els. | | |
| 6 | Religiöses Bekenntnis | kath. | Zahl der leb. Kinder | |
| 7 | Familienstand | led. | | |
| 8 | Beruf (nach Berufsverzeichnis) | erlernt zuletzt ausgeübt | Schüler | |
| 9 | Vater (Rufname, Familienname) | Leo | Mutter (Rufname, Familienname) | Johanna |
| | Beruf (nach Berufsverzeichnis) | Rechtsanwalt | Beruf (nach Berufsverzeichnis) | Kleffer |

(wenn vorhanden: 1 und 2) (wenn vorhanden: 1 und 2)

Extraits du *Wehrpass* de Francis Rapp avec la mention des deux reports d'incorporation.

5

IIa. Musterung

Dienstpflichtiger

Kontrolliert als (Dienstpflichtiger, Festsetzungen für Wehrmacht, Waffen-ff, RAD*)

| | | |
|-----|---|------------------|
| | Wehrbereichskommando, Truppenteil, Kavale | Tag, Monat, Jahr |
| I | W. B. A. Strassburg, El. | 24. 6. 43. |
| II | W. B. Kdo. Strassburg I/Elsass | 29. Juni 1944 |
| III | | |

Entscheid

| | | |
|-----|------------------------|------------------------------------|
| | Tauglichkeitsgrad | Wehrdienstverhältnis |
| 4 | Zeitlich untauglich | Zurückgestellt bis 30. 6. 44 |
| I | Kommandobefehl/Kommand | Unterstützung Wehrbereichskommando |
| | Hübner | Pfeifer |
| II | zeitlich untauglich | zurückgestellt bis 30. 6. 45 |
| | | Glaser Oberleutnant |
| III | | |

bei Durchföhrten

(Coll. F. Rapp/photos N. Mengus)



Pour échapper au recrutement dans les *Luftwaffenhelfer* - des jeunes gens des classes de Seconde ou de Première -, j'ai continué le traitement. Et, le 30 juin 1944, j'ai obtenu un nouveau sursis jusqu'en 1945. Ils m'ont cependant fait revenir huit jours plus tard. Ils se doutaient de quelque chose. Par prudence, je n'ai pas mangé la tarte aux cerises que ma mère m'avait préparée.

Je n'étais qu'un soir à la *Hitlerjugend* car j'avais besoin d'un papier pour pouvoir présenter le baccalauréat. Je n'ai donc jamais porté un uniforme allemand, ni celui de la HJ, ni du RAD, ni de la *Wehrmacht*.

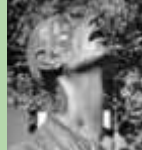
A l'époque, je portais aussi des lunettes pour faire croire à une vue déficiente, car on savait que les SS venaient dans les établissements pour choisir des jeunes gens.

Je n'étais pas un résistant au sens qu'a donné à ce mot la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Je n'ai pas fait partie des FFI; je n'ai pas saboté de matériel, encore moins tué ou blessé des occupants. Une fois seulement, j'ai tenté d'amener un aviateur

canadien à la maison forestière où se trouvait un passeur (il a échappé à ses poursuivants, malgré tout, en atteignant par chance un autre passeur). Ma résistance était passive: je me suis soustrait systématiquement à la germanisation et à la nazification et c'est pour cela que j'ai fait du scoutisme clandestin; mes camarades, garçons et filles, plus âgés que moi, ont fait, eux, de la résistance active».

Le fait de se rendre malade pour échapper à l'incorporation de force a eu pour Francis Rapp des conséquences après la guerre:

«En 1946, j'ai été exempté du service militaire, alors que mon but était de porter l'uniforme français. C'était une catastrophe! Je rêvais de faire Saint-Cyr et, en 1946, au moins le service. Le docteur Meyer avait dit à mes parents - il l'a redit après la guerre et plusieurs de ses collègues l'ont confirmé par la suite - que je me porterais bien jusque vers l'âge de 45 ans, si je faisais très attention, puis que j'aurais de gros ennuis cardiaques. Je n'ai donc pas fumé, ni pratiqué de sport violent.



En 1951, lorsque j'ai voulu me présenter pour la seconde fois à l'Agrégation, j'ai passé une visite médicale à l'issue de laquelle le médecin a déclaré: «Je ne peux pas vous déclarer apte à l'enseignement» car, d'après lui, j'avais le cœur hypertrophié et trop de tension. J'ai fait appel et la situation s'est débloquée.

Il y a une quinzaine d'années, j'ai fait faire une radio. La conclusion du médecin a été: «Vous n'avez rien». Ainsi, à cause d'une radio illisible et d'un diagnostic de complaisance, j'avais passé ma vie à surveiller mon cœur!».